

Andrew E. MacNeily, MD,  
FRCSC, FAAP

Président de l'AUC

Cite as: *Can Urol Assoc J* 2019;13(12):E391-2  
<http://dx.doi.org/10.5489/cuaj.6353>

*L'AUC a pour mandat de promouvoir les plus hautes normes dans les soins urologiques pour les Canadiens et de faire avancer l'art et la science de l'urologie.*



**A**u cours de la période qui a précédé les élections fédérales de l'automne 2019, j'ai subi le barrage médiatique habituel des annonces des candidats, des groupes d'intérêts spéciaux et des nouveaux visages portant sur la scène nationale leurs griefs historiques, en quête de pertinence. J'ai été frappé de constater qu'il y avait de nombreuses similitudes avec le fonctionnement interne de l'AUC. Par exemple :

1. Sur la scène politique fédérale, les résultats des élections sont habituellement déterminés par l'Ontario et le Québec. C'est une question de poids démographique. Du côté de l'AUC, la plupart des membres proviennent de ces deux mêmes provinces. Par conséquent, les urologues qui travaillent dans les autres provinces ou territoires croient à tort que toutes les décisions de l'AUC sont prises au centre du Canada.
2. Au Canada, l'histoire de nos deux nations fondatrices témoigne d'une sensibilité appropriée au bilinguisme. Il en va de même pour l'AUC. Une situation qui est toute aussi enrichissante que source de difficultés.
3. Les deux sphères sont teintées d'une aliénation de l'Ouest. Les résultats des élections sont déterminés avant la fermeture des bureaux de vote de l'Ouest. Paradoxalement, le pétrole et l'argent circulent d'ouest en est mais les politiques sont adoptées à Ottawa. Le bureau central de l'AUC est situé à Montréal. Les suppléments du *JUAC* présentent les actes des congrès de la section nord-est de l'AUA (qui comprend l'Ontario, le Québec et les Maritimes), ainsi que ceux de l'Association des urologues du Québec. N'y figurent pas ceux des congrès de la section ouest de l'AUA et des associations des urologues des Prairies et de la Colombie-Britannique. Encore une fois, on pourrait croire à tort qu'au sein de l'AUC, toutes les décisions découlent d'une clique du centre du pays.
4. Dans toute élection fédérale canadienne, les sondages reflètent un clivage rural/urbain. Au sein de l'AUC, il y a un fossé perçu entre le milieu universitaire et la pratique privée. Bien que 70 % des urologues canadiens se placent dans la seconde catégorie, la majorité des membres de l'exécutif de l'AUC sont en milieu universitaire. Comment explique-t-on cette situation? Est-ce parce que les urologues en milieu universitaire empêchent leurs collègues en pratique privée d'entrer dans le club? N'y a-t-il pas en même temps un manque d'intérêt de la part des urologues en pratique privée? Deux côtés d'une même médaille. C'est une question complexe, et les avis sont partagés.
5. Malgré les différences régionales, lorsque le Canada se retrouve sur la scène internationale, nous sommes tous des Canadiens. Qu'il s'agisse de Paul Henderson signant la victoire en dernière minute contre les Soviétiques en 1972, de Sidney Crosby aidant le Canada à remporter la médaille d'or des Jeux olympiques de 2010 en prolongation, des Raptors remportant le championnat de la NBA ou de Chris Hadfield, louangé pour ses réalisations en tant que commandant de la Station spatiale internationale, nous mettons tous de côté nos étendards régionaux pour nous unir derrière le Canada. De même, qui ne se sent pas fier quand un membre de l'AUC reçoit l'Ordre du Canada? (Cinq jusqu'à présent!) Lorsque nous allons à des congrès internationaux, nous aimons croire que l'urologie canadienne joue dans la cour des grands. Nous encourageons l'AUC. À l'extérieur du Canada, les membres de l'AUC s'entendent comme larrons en foire. Cherchez donc à comprendre.
6. Comme pour la scène politique canadienne, nous devons cesser d'être un *Boys Club*. Au cours de la dernière décennie, nous avons fait des progrès sur ce plan, l'augmentation du nombre de femmes dans les programmes de résidence en faisant foi. Cependant, il nous reste encore du travail à faire pour atteindre une parité entre les sexes qui corresponde aux inscriptions

dans les facultés de médecine. Heureusement, l'effet devrait graduellement percoler vers la prochaine génération d'urologues.

7. Le Canada est une terre de possibilités. À l'exception de nos peuples autochtones, nous sommes tous issus de l'immigration. Malgré ce fait historique, nous avons vu d'importants débats sur l'immigration au cours de la récente campagne électorale. N'importe qui au Canada, même quelqu'un avec des débuts modestes ou différents, peut devenir premier ministre. Demandez à Jean Chrétien. Même chose pour le président de l'AUC. Considérons quelques-uns des présidents de l'AUC des 20 dernières années : Denis Hosking, médecin immigrant d'Afrique du Sud qui a recommencé à zéro à Winnipeg; Larry Goldenberg, issu de la première génération née de parents survivants de l'Holocauste; Jerzy Gajewski, urologue immigrant de Pologne qui a refait sa résidence à Dalhousie, a atteint le rang de professeur et est devenu président de l'AUC; Joe Chin, arrivé au Canada de Hong Kong à l'âge de 14 ans, petit gars super brillant parachuté dans une classe de 11<sup>e</sup> année dans une école secondaire axée sur le sport et fréquentée par des costauds à East York, en Ontario; Curtis Nickel, titulaire de la Chaire de recherche du Canada de niveau 1 des IRSC, né dans la région rurale de Plainfield en Ontario, le premier de l'histoire de cette ville à faire des études supérieures. Fred Saad, chrétien d'origine égyptienne travaillant et dirigeant avec succès dans le Canada francophone; Armen Aprikian, Arménien d'origine égyptienne, assumant de nombreux rôles de leadership à McGill. Moi, un gamin bagarreur né à Montréal, élevé à Scarborough, transplanté sur la côte ouest. Il y a beaucoup de syndromes de l'imposteur dans ces histoires, j'en suis sûr. Et la liste ne s'arrête pas là...

L'AUC, comme le Canada, est une histoire tant de succès que de lents progrès. Impliquez-vous. Nous sommes tous l'AUC.